

simply **m**ozart **'JUPITER'**

JULIEN CHAUVIN
LE CONCERT DE LA LOGE

α

MENU

› **TRACKLIST**

› **FRANÇAIS**

› **ENGLISH**

› **DEUTSCH**



WOLFGANG AMADEUS MOZART

(1756-1791)

1 **LE NOZZE DI FIGARO K492: OVERTURE** 4'03

VIOLIN CONCERTO NO.3 IN G MAJOR K216

2 I. ALLEGRO 9'16

3 II. ADAGIO 7'33

4 III. RONDEAU. ALLEGRO 5'47

SYMPHONY NO.41 IN C MAJOR K551, 'JUPITER'

5 I. ALLEGRO VIVACE 11'04

6 II. ANDANTE CANTABILE 9'10

7 III. MENUETTO – ALLEGRETTO 3'51

8 IV. MOLTO ALLEGRO 11'03

TOTAL TIME: 61'53

LE CONCERT DE LA LOGE

JULIEN CHAUVIN VIOLIN & CONDUCTOR

ANAÏS PERRIN (PRINCIPAL*), MARIEKE BOUCHE, FLORIAN DANTEL, ANNA MARKOVA,
RACHEL ROWNTREE, SABINE STOFFER **VIOLIN I**

KARINE CROCQUENOY (PRINCIPAL), CLAIRE JOLIVET, LAURENCE MARTINAUD, LUCIEN PAGNON,
MURIELLE PFISTER **VIOLIN II**

DELPHINE GRIMBERT (PRINCIPAL), DAHLIA ADAMOPOULOS, DEIRDRE DOWLING, MAIALEN LOTH **VIOLA**
FELIX KNECHT (PRINCIPAL), ANNABELLE BREY, PAULINE LACAMBRA, PIERRE-AUGUSTIN LAY,
JEAN-BAPTISTE VALFRÉ **CELLO**

CHRISTIAN STAUDE (PRINCIPAL), MICHELE ZEOLI **DOUBLE BASS**

TAMI KRAUSZ (PRINCIPAL), GABRIELLE RUBIO **FLUTE**

EMMA BLACK (PRINCIPAL), JON OLABERRIA **OBOE**

TONI SALAR VERDÚ (PRINCIPAL), SANDRA SOUSA **CLARINET**

DAVID DOUCOT (PRINCIPAL), JOSEP CASADELLÀ **BASSOON**

NICOLAS CHEDMAIL (PRINCIPAL), NINA DAIGREMONT **HORN**

EMMANUEL MURE (PRINCIPAL), PHILIPPE GENESTIER **TRUMPET**

DAVID JOIGNAUX **TIMPANI**

JULIEN CHAUVIN IS VERY GRATEFUL TO GIOVANNI ACCORNERO (ADOPT A MUSICIAN)
FOR THE LOAN OF A VIOLIN BY GIUSEPPE GUADAGNINI, DATED 1780

* ONLY IN CONCERTO NO.3

We would like to express our warmest thanks for their help on this recording to: Thomas Lauriot dit Prévost, Christophe Bezzone, Aurélien Coche and all those on the teams of the Théâtre du Châtelet and of the City of Paris, especially Patrick Bloche and Nicolas Candoni; for the rehearsals, Joëlle Ceccaldi-Raynaud, Patrick Marco and all those at the Conservatoire Jean-Baptiste Lully in Puteaux; for the loan of Julien Chauvin's instrument, Adopt a Musician, Giovanni Accornero (Giuseppe Guaragnini, 1780); for providing illustrations and access to the autograph manuscripts, Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, Musikabteilung mit Mendelssohn-Archiv, Biblioteka Jagiellońska, Kraków and the Bibliothèque Nationale de France; for their support of this project and of the orchestra, Marie-Sophie Calot de Lardemelle of the Fondation Orange, Ulrich Mohrle of Mécénat Musical Société Générale, Zélia Housset of the Caisse des Dépôts, the Fonds de Dotation Françoise Kahn-Hamm, and the thirty-four individual patrons who are members of the Club Olympe, especially its major donors and founding members: Anthony and Rose Béchu, Françoise Brissard, Michaël Fouilleroux, Jeanne-Marie Lecomte, Gilles Pirodon and Josie Péron Lavergne



Autograph manuscript of the Violin Concerto no.3 in G major K216, Rondeau: allegro
© Biblioteka Jagiellońska, Kraków

SIMPLY MOZART

JULIEN CHAUVIN

« Car on ne parle ici que de – *Figaro* ;
on ne joue, on ne siffle, on ne chante, on ne fredonne que – *Figaro*. »

Mozart, Lettre du 15 janvier 1787

Il y a des œuvres avec lesquelles nous sommes nés, puis qui ont cheminé avec nous toute notre vie, des airs qui ont un parfum particulier et qui suscitent en nous une multitude d'émotions et de sentiments... De la joie, de la nostalgie, de l'admiration, du réconfort, de la jubilation, de l'introspection, de l'angoisse ou des affects plus mystérieux encore. Nous ne sifflons pas forcément tous les thèmes de la *Symphonie* « *Jupiter* » ou des concertos pour violon, et pourtant ils sont ancrés en nous comme une évidence. Au contact de la musique de Mozart et à l'écoute de quelques notes à peine, on éprouve une sensation de « déjà vu », de « déjà vécu » qui nous rapproche de son œuvre, qui semble alors, pour quelques instants, nous appartenir.

C'est un secret que nous ne percerons jamais : cette intimité avec ce génie qui, quel que soit le genre qu'il aborde, transcende les règles et les rend plus humaines, pour nous qui sommes tour à tour auditeurs ou interprètes.

Les trois œuvres réunies sur ce disque, que nous avons expérimentées maintes fois au concert, font véritablement partie de l'ADN du Concert de la Loge, et l'éclairage précédemment donné par les symphonies « parisiennes » de Joseph Haydn rend avec plus d'acuité encore notre perception de ces trois chefs-d'œuvre.

« Donnez-moi le meilleur piano d'Europe mais comme auditeurs des gens qui n'y comprennent rien ou qui ne veulent rien y comprendre et qui ne sentent pas avec moi ce que je joue, j'y perds tout plaisir. » (Lettre du 1^{er} mai 1778)

CE QUE MOZART A DIT...

EXTRAITS DE SA CORRESPONDANCE

« J'étais samedi à la comédie, où l'on a aussi donné un épilogue français [extrait de *Zaïre* de Voltaire] ; à cause du changement de costumes, Brunetti [Konzertmeister de l'orchestre de cour de Salzbourg] a dû jouer un concerto pendant la pause, c'était ton concerto avec la strasbourgeoise ; il l'a vraiment bien joué, sauf dans les deux *Allegro*, où c'était parfois faux, et une fois, il a failli s'égarer dans une cadence. [...] Je dois encore te dire que l'orchestre a exécuté ton concerto de manière insurpassable. »

Leopold Mozart à sa femme Maria Anna et son fils Wolfgang à Munich, Salzbourg, le 6 octobre 1777
[BAUER-DEUTSCH 344]

« – mais j'ai eu le plus grand plaisir à voir tout ce monde sauter fort joyeusement en tous sens sur la musique de mon *Figaro*, transformée en une série de contredanses et d'allemandes ; – car on ne parle ici que de – *Figaro* ; on ne joue, on ne siffle, on ne chante, on ne fredonne que – *Figaro* ; on ne va à l'opéra que pour voir – *Figaro*, toujours et encore *Figaro* ; ce qui est certes un grand honneur pour moi. »

Mozart à Gottfried Emilian von Jacquin à Vienne, Prague, le 15 janvier 1787 [LETTRE 680, BAUER-DEUTSCH 1022]

« Je n'exige qu'une seule chose à Salzbourg, et c'est : de ne pas tenir la partie de violon, comme je le faisais jusqu'à présent – je ne joue plus les violonistes ; c'est au piano que je veux diriger – accompagner les arias [...]. »

Mozart à son père Leopold à Salzbourg, Paris, le 11 septembre 1778 [LETTRE 350, BAUER-DEUTSCH 487]

« – – tu dis ensuite – : je ne joue plus les violonistes. En fait, tu n'étais auparavant que violoniste, et cela en tant que *konzertmeister* ; à présent, te voilà *konzertmeister* et organiste de cour, et le principal est l'*accompagnement* au piano. Tu ne vas quand même pas trouver indigne de toi de tenir la partie de violon, par exemple dans la première symphonie, même en amateur, comme le fait l'archevêque lui-même, et de nos jours tous les chevaliers, qui jouent aussi. M. [Michael]

Haydn est un homme dont tu ne vas pas nier les mérites en matière musicale. Est-ce qu'il n'est, en tant que *konzertmeister*, qu'un altiste de cour simplement parce qu'il joue l'alto dans les petits concerts ? »

Leopold Mozart à son fils Wolfgang à Paris, Salzbourg, le 24 septembre 1778 [LETTRE 353, BAUER-DEUTSCH 491]

« Je vous prie de dire à M. Vogt, en lui transmettant mes compliments, [...] — — que Paris et Londres sont pleins de violons faits à Mittenwald [...]. J'ai néanmoins pris des dispositions pour qu'à Paris au moins on puisse faire quelque chose : seulement, il faut que je lui dise au préalable qu'à Paris et ici, les violons ont des cordes très fortes, et que les cordes de *mi* y sont comme des cordes de *la* [à Salzbourg]. Il doit préparer son violon en conséquence : sans quoi il n'y aura rien à faire. En revanche, la tonalité ou l'accord est plus bas et très grave, surtout à Paris. »

Leopold Mozart à Lorenz Hagenauer à Salzbourg, Londres, le 27 novembre 1764 [LETTRE 34, BAUER-DEUTSCH 93]

« J'ai eu le plaisir d'entendre M. Fränzl, qui a épousé une sœur de Mme Cannabich, jouer un concerto au violon. Il me plaît beaucoup ; vous savez que je ne suis pas un grand amateur de difficultés. Il joue des choses difficiles, mais on ne s'aperçoit pas qu'elles sont difficiles, on a l'impression qu'on pourrait faire autant sur-le-champ. [...] Sa sonorité est très belle, très ronde ; pas une note ne manque, on entend tout ; tout est bien marqué. Il a un beau *staccato*, d'un seul coup d'archet, aussi bien en poussé qu'en tiré ; et je n'ai jamais entendu de double trille comme il les joue. En un mot : ce n'est peut-être pas un grand magicien, mais c'est un très solide violoniste. »

Mozart à son père à Salzbourg, Mannheim, le 22 novembre 1777 [LETTRE 260, BAUER-DEUTSCH 377]

« J'ai dû composer une symphonie [K297/300a dite « *Parisienne* »] pour commencer le *Concert spirituel*. [...] Pendant la répétition, j'ai eu de grandes inquiétudes, car de ma vie je n'avais entendu quelque chose de plus mauvais ; vous ne sauriez imaginer la façon dont ils ont bâclé et raclé ma symphonie deux fois de suite. — J'étais vraiment très inquiet — je la leur aurais bien fait répéter une fois encore, mais comme on répétait beaucoup de choses à la fois, on n'en a plus eu le temps ; j'ai donc dû aller me coucher le cœur très inquiet, plein d'insatisfaction et de colère. Le lendemain,

j'avais décidé de ne pas aller au concert ; mais le soir, il faisait beau, et j'ai finalement choisi d'y aller, bien résolu, si les choses se passaient aussi mal que lors de la répétition, d'aller à l'orchestre, de prendre le violon des mains de M. Lahoussè, le premier violon [P. N. Housset, dit Lahoussaye (1735-1818), premier violon et chef du Concert Spirituel de 1777 à 1782], et de diriger moi-même. [...] Dès le milieu du premier *Allegro*, il y avait un passage dont je savais parfaitement qu'il allait plaire, tous les auditeurs en ont été ravis – il y a eu un grand *applaudissement* – mais comme je savais, en l'écrivant, quel effet il devait produire, je l'ai réintroduit encore une fois à la fin [...] J'ai ainsi fait commencer [le dernier mouvement] *piano*, avec seulement les deux groupes de violons, pendant huit mesures – après quoi intervient soudain un *forte* – ce qui fait que les auditeurs, comme je m'y attendais, ont fait “chut” au moment du *piano* – puis le *forte* est arrivé – et en entendant ce *forte*, ils ont tout soudain applaudi. »

Mozart à son père à Salzbourg, Paris, le 3 juillet 1778 [LETTRE 328, BAUER-DEUTSCH 458]

« – J'ai déjà décrit à mon père il y a peu comment j'emploie mon temps, et je vais te le répéter. – À six heures du matin, je suis toujours déjà coiffé. – À sept heures, entièrement habillé. – Puis j'écris jusqu'à neuf heures, et de neuf heure à une heure, je donne mes leçons. – Ensuite je déjeune, à moins que je ne sois invité, auquel cas on mange à deux voire à trois heures, comme aujourd'hui et demain chez la comtesse Zichy et la comtesse Thun. – Je ne peux pas me mettre au travail avant cinq ou six heures du soir – et j'en suis souvent empêché par une académie [un concert public] ; quand ce n'est pas le cas, j'écris jusqu'à neuf heures. [...] – comme je ne peux pas être sûr de pouvoir écrire le soir à cause des éventuelles académies et parce que je ne suis jamais certain de n'être pas appelé tantôt ici, tantôt là [pour des concerts privés], j'ai pour habitude, surtout quand je rentre plus tôt à la maison, d'écrire encore un peu avant d'aller dormir. – Je m'oublie souvent à écrire jusqu'à une heure – pour me lever de nouveau à six heures. »

Mozart à sa sœur Nannerl à Salzbourg, Vienne, le 13 février 1782 [LETTRE 470, BAUER-DEUTSCH 663]

« Au-dessus de nous habite un violoniste, en dessous un autre, à côté de chez nous, un maître de chant qui donne des leçons, et dans la dernière pièce en face de la nôtre, un hautboïste. C'est joyeux pour composer ! Ça donne plein d'idées. »

Leopold Mozart à sa femme Maria Anna à Salzbourg, avec un post-scriptum de Mozart à sa sœur Nannerl, Milan, le 24 août 1771 [LETTRE 152, BAUER-DEUTSCH 242]

JULIEN CHAUVIN VIOLON ET DIRECTION

TRÈS TÔT ATTIRÉ PAR LA RÉVOLUTION BAROQUE ET LE RENOUVEAU DE L'INTERPRÉTATION SUR INSTRUMENTS ANCIENS, JULIEN CHAUVIN PART SE FORMER AUX PAYS-BAS, AU CONSERVATOIRE ROYAL DE LA HAYE, AVEC VERA BETHS, FONDATRICE DE L'ARCHIBUDELLI AUX CÔTÉS D'ANNER BYLSMA. EN 2003, IL EST LAURÉAT DU CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE ANCIENNE DE BRUGES, ET SE PRODUIT ENSUITE EN SOLISTE EN GÉORGIE, EN AMÉRIQUE DU SUD ET EN AFRIQUE DU SUD TOUT EN JOUANT AU SEIN DES PRINCIPAUX ENSEMBLES BAROQUES EUROPÉENS. EN 2005, IL FORME LE CERCLE DE L'HARMONIE, QU'IL DIRIGE AVEC JÉRÉMIE RHORER PENDANT DIX ANS. CONCRÉTISANT SON SOUHAIT DE REDONNER VIE À UNE FORMATION CÉLÈBRE DU XVIII^E SIÈCLE, IL FONDE EN 2015 UN NOUVEL ORCHESTRE, LE CONCERT DE LA LOGE. L'AMBITION DE CETTE RE-CRÉATION S'AFFICHE NOTAMMENT DANS L'EXPLORATION DE PAGES OUBLIÉES DU RÉPERTOIRE LYRIQUE ET INSTRUMENTAL FRANÇAIS, AINSI QUE DE FORMATS DE CONCERTS ENCOURAGEANT LA SPONTANÉITÉ ET L'IMAGINATION DU PUBLIC. JULIEN CHAUVIN POURSUIT ÉGALEMENT SA COLLABORATION AVEC LE QUATUOR CAMBINI-PARIS CRÉÉ EN 2007, AVEC LEQUEL IL JOUE ET ENREGISTRE LES QUATUORS DE JADIN, DAVID, GOUVY, MOZART, GOUNOD OU HAYDN. PARALLÈLEMENT À SES ACTIVITÉS DE CONCERTISTE, IL SE CONSACRE ÉGALEMENT À LA PÉDAGOGIE DANS LE CADRE DE SESSIONS D'ORCHESTRE OU DE MASTER-CLASSES AU CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS AINSI QU'À CELUI DE LYON, À L'ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE DE PARIS OU ENCORE AVEC L'ORCHESTRE FRANÇAIS DES JEUNES.

LE CONCERT DE LA LOGE

EN JANVIER 2015, LE VIOLONISTE JULIEN CHAUVIN FONDE UN NOUVEL ENSEMBLE SUR INSTRUMENTS ANCIENS AVEC L'AMBITION DE FAIRE REVIVRE UN CHAÎNON ESSENTIEL DE L'HISTOIRE MUSICALE FRANÇAISE : LE CONCERT DE LA LOGE OLYMPIQUE. CRÉÉ EN 1783 PAR LE COMTE D'OGNY, CET ORCHESTRE ÉTAIT ALORS CONSIDÉRÉ COMME L'UN DES MEILLEURS D'EUROPE, ET IL RESTA CÉLÈBRE POUR SA COMMANDE DES SYMPHONIES « PARISIENNES » À JOSEPH HAYDN. À L'ÉPOQUE, LA GRANDE MAJORITÉ DES MUSICIENS ÉTAIENT FRANCS-MAÇONS, ET DE NOMBREUSES SOCIÉTÉS DE CONCERTS ÉTAIENT LIÉES À DES LOGES MAÇONNIQUES, À L'INSTAR DE CELLE DE L'OLYMPIQUE DE LA PARFAITE ESTIME. DE NOS JOURS, FORMATION À GÉOMÉTRIE VARIABLE, L'ENSEMBLE PROPOSE DES PROGRAMMES DE MUSIQUES DE CHAMBRE, SYMPHONIQUE OU LYRIQUE, DIRIGÉS DU VIOLON OU DE LA BAGUETTE, ET DÉFEND UN LARGE RÉPERTOIRE, ALLANT DE LA MUSIQUE BAROQUE JUSQU'À CELLE DU DÉBUT DU XX^E SIÈCLE. LE PROJET DE CETTE RE-CRÉATION EST AUSSI D'EXPLORER DE NOUVELLES FORMES DE CONCERTS, EN RENOUANT AVEC LA SPONTANÉITÉ ET LES USAGES DE LA FIN DU XVIII^E SIÈCLE QUI MÉLAIENT DIFFÉRENTS GENRES ET ARTISTES LORS D'UNE MÊME SOIRÉE, OU EN CONCEVANT DES PASSERELLES AVEC D'AUTRES DISCIPLINES ARTISTIQUES. LE COMITÉ NATIONAL OLYMPIQUE SPORTIF FRANÇAIS S'ÉTANT OPPOSÉ À L'USAGE DE L'ADJECTIF « OLYMPIQUE » PAR L'ENSEMBLE, CE DERNIER EST CONTRAINT EN JUIN 2016 D'AMPUTER SON NOM HISTORIQUE POUR DEVENIR LE CONCERT DE LA LOGE.

L'ENSEMBLE BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE, DE LA VILLE DE PARIS, DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, DE LA FONDATION ORANGE ET DU MÉCÉNAT MUSICAL SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (SES DEUX MÉCÈNES PRINCIPAUX), DE LA CAISSE DES DÉPÔTS, DU FONDS DE DOTATION FRANÇOISE KAHN-HAMM ET DES MÉCÈNES MEMBRES DU CLUB OLYMPE. IL EST EN RÉSIDENCE AU CONSERVATOIRE JEAN-BAPTISTE LULLY DE PUTEAUX ET À L'ARSENAL - CITÉ MUSICALE-METZ. IL EST ÉGALEMENT ARTISTE ASSOCIÉ EN RÉSIDENCE À LA FONDATION SINGER-POLIGNAC, AINSI QU'ENSEMBLE ASSOCIÉ À L'AUDITORIUM DU LOUVRE ET AU THÉÂTRE SÉNART. À PARTIR DE 2021, L'ENSEMBLE COMMENCE UNE RÉSIDENCE CROISÉE DE QUATRE ANS AVEC L'ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS MUSICALES DANS L'AISNE (ADAMA) ET LE CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES.

SIMPLY MOZART

JULIEN CHAUVIN

‘For here, people talk of nothing but – *Figaro*;
nothing is played, tooted, sung and whistled but – *Figaro*.’

Mozart, letter of 15 January 1787

There are works that we are born with and that have stayed with us all our lives, melodies that have a special flavour and that arouse in us a multitude of emotions and feelings – joy, nostalgia, admiration, comfort, jubilation, introspection, anguish or still more mysterious affects. We don’t necessarily whistle all the themes from the ‘Jupiter’ Symphony or the violin concertos, yet they seem embedded within us as if it were the most natural thing in the world. When we come into contact with Mozart’s music and listen to just a few notes, we experience a feeling of ‘déjà vu’, as if we had already ‘lived’ this music, which gives us a closer bond with his works, as if, for a few moments, they belong to us.

It is a secret that we will never be able to explain: the intimacy we can enjoy with this genius who, whichever genre he tackles, transcends the rules and imbues them with greater humanity, whether we are listeners or performers.

The three works on this disc, which we have performed many times in concert, are truly part of the DNA of Le Concert de la Loge, and the light shed on them by our experience with Joseph Haydn’s ‘Paris’ Symphonies has further honed our perception of these three masterpieces.

‘Give me the best piano in Europe, but an audience of people who don’t understand or want to understand anything and who don’t feel with me in what I am playing, and I will lose all enjoyment’ (letter of 1 May 1778).

MOZART SAID . . .

EXCERPTS FROM HIS CORRESPONDENCE

‘On Saturday I went to the theatre, where they were also giving a French afterpiece [Voltaire’s *Zaïre*]. Brunetti [Konzertmeister of the Salzburg court orchestra] had to play a concerto between the plays, on account of the change of costume, and it was yours, the one with the Strasbourg tune [probably a reference to a song of the time featured in the finale of K216]. He played it very well, but he sometimes went awry in the two allegros, and once he nearly got lost in a cadenza. [...] I should also tell you that the orchestra performed your concerto in matchless fashion.’

*Leopold Mozart to his wife Maria Anna and his son Wolfgang in Munich. Salzburg, 6 October 1777 (BD 344)*¹

‘[...] – But I observed with the greatest pleasure how these people leapt around for sheer delight to the music of my *Figaro*, arranged entirely as contredanses and German dances; – for here, people talk of nothing but – *Figaro*; nothing is played, tooted, sung and whistled but – *Figaro*; no opera is as well attended as – *Figaro* and endlessly *Figaro*; certainly a great honour for me.’

Mozart to Gottfried Emilian von Jacquin in Vienna. Prague, 15 January 1787 (BD1022)

‘There is only one thing I set as a condition for myself in *Salzburg*, namely, not to play among the violins as I did before – I won’t be a fiddler any more; I want to *direct* from the *clavier* – to *accompany* the *arias*.’

Mozart to his father in Salzburg. Paris, 11 September 1778 (BD 487)

‘– You also say: *I won’t be a fiddler any more*. – Formerly, you really were only a violinist, in your role as Konzertmeister; now you are Konzertmeister and court organist, and your main duty will be to accompany on the clavier. But surely you will not be ashamed to play the violin, for example, in the opening symphony, *as an amateur*, just as the Archbishop himself and all

1- These ‘BD’ references are to the standard edition of the Mozart family correspondence: W. E. Bauer and O. E. Deutsch, Mozart: *Briefe und Aufzeichnungen: Gesamtausgabe* (Kassel: Bärenreiter, 1962-75).

the court gentlemen join in nowadays. After all, Herr [Michael] Haydn himself is a man whose achievements in music you will not deny. Is he, as Konzertmeister, merely a court violist because he plays the viola in the smaller concerts?’

Leopold Mozart to his son in Paris. Salzburg, 24 September 1778 (BD 491)

‘Please inform Herr Vogt, with my compliments, [...] that Paris and London are full of violins from Mittenwald [...]. But I can already tell him that the violins are very tightly strung, here and in Paris, and that the E strings here are like light A strings [in Salzburg]. He must therefore set the violin up that way, otherwise it will not serve. On the other hand, in Paris especially, the tuning, or pitch, is low and very deep.’

Leopold Mozart to Lorenz Hagenauer in Salzburg. London, 27 November 1764 (BD 93)

‘I had the pleasure of hearing Herr Fränzl (who married the sister of Madame Cannabich) playing a concerto on the violin. He pleases me very much. You know that I am no great lover of difficulties. He plays difficult things, but one doesn’t realise that they are difficult, and one believes one could emulate him at once. [...] He has a very beautiful, rounded tone; he never misses a note, you can hear everything; everything is articulated. He has a fine staccato, played with a single bow, up or down; and I have never heard a double trill played as he does. In a word, he is no sorcerer, in my opinion, but a very solid fiddler.’

Mozart to his father in Salzburg. Mannheim, 22 November 1777 (BD 377)

‘I have had to write a symphony [the ‘Paris’ Symphony, K297/300a] for the opening of the Concert Spirituel [...] I was very anxious at the rehearsal, for I never heard anything worse in my life; you cannot imagine how they skimmed and scratched their way through the symphony, twice in a row. – I was really very worried – I would gladly have run through it again, but because they always rehearse so many pieces, there was no time left; and so I had to go to bed with an anxious heart, in a dissatisfied and angry mood. The next day, I had even decided not to go to the Concert; but in the evening the weather turned fine, and in the end I resolved to go there, determined that, if it went as badly as at the rehearsal, I would certainly go into the orchestra, take the fiddle from the hands of the leader, Herr Lahousè [Pierre Housset, known as Lahoussaye (1735-1818), first violin and conductor of the Concert Spirituel from 1777 to 1782]

and direct it myself. [...] right in the middle of the first Allegro there was a passage that I knew must please; all the listeners were carried away by it – there was great *applaudissement*; but as I knew when I wrote it what an effect it would produce, I had introduced it once more at the conclusion. [...] I started [the last movement] *piano* with the two violins alone, just for eight bars – immediately followed by a *forte*, so that the listeners (as I had expected) went “shush” at the *piano* –, then at once came the *forte* –, and when they heard that *forte* they clapped their hands right away.’

Mozart to his father in Salzburg. Paris, 3 July 1778 (BD 458)

‘– I recently described my daily routine to my father, and I’ll repeat it for you here. – At six in the morning my hair is already dressed. – At seven, I am fully attired. – Then I compose until nine. From nine to one I give my lessons. – Then I eat, if I am not invited somewhere, in which case lunch is at two or even three o’clock, as for example today and tomorrow at Countess Zichy’s and Countess Thun’s. – I can’t work before five or six o’clock – and I am often prevented from doing so by an academy [public concert]; otherwise, I compose until nine. [...] Since, because of these academies that may crop up and the uncertainty as to whether I may not be called to go here or there [to give private concerts], I can never rely on being able to compose in the evening, it is my habit (especially if I get home earlier) to write something before going to bed. – I often devote myself to composing until one in the morning – and then I’m up again at six.’

Mozart to his sister Nannerl in Salzburg. Vienna, 13 February 1782 (BD 663)

‘Above us there is a violinist, below us another, next door to us a singing teacher who is giving his lesson, and in the last room, opposite ours, an oboist. That’s fun when you’re composing! Gives you plenty of ideas.’

Leopold Mozart to his wife in Salzburg – postscript from Mozart to his sister. Milan, 24 August 1771 (BD 242)

JULIEN CHAUVIN VIOLIN AND DIRECTION

JULIEN CHAUVIN WAS ATTRACTED AT AN EARLY AGE BY THE BAROQUE REVOLUTION AND THE NEW WAVE OF HISTORICALLY INFORMED PERFORMANCE PRACTICE USING PERIOD INSTRUMENTS, AND MOVED TO THE NETHERLANDS TO TRAIN AT THE ROYAL CONSERVATORY OF THE HAGUE WITH VERA BETHS, CO-FOUNDER WITH ANNER BYLSMA OF L'ARCHIBUDELLI. IN 2003 HE WAS A PRIZEWINNER AT THE INTERNATIONAL EARLY MUSIC COMPETITION IN BRUGES. HE THEN WENT ON TO PERFORM AS A SOLOIST IN GEORGIA, SOUTH AMERICA AND SOUTH AFRICA, WHILE AT THE SAME TIME PLAYING IN THE LEADING EUROPEAN BAROQUE ENSEMBLES. IN 2005 HE FOUNDED LE CERCLE DE L'HARMONIE, WHICH HE CO-DIRECTED WITH JÉRÉMIE RHORER FOR TEN YEARS. FULFILLING HIS DESIRE TO BRING A CELEBRATED ENSEMBLE OF THE EIGHTEENTH CENTURY BACK TO LIFE, IN 2015 HE FORMED A NEW ORCHESTRA, LE CONCERT DE LA LOGE. THE AMBITIONS OF THIS MODERN RECREATION LIE IN ITS EXPLORATION OF FORGOTTEN WORKS FROM THE FRENCH ORCHESTRAL AND VOCAL-OPERATIC REPERTORY, BUT ALSO OF CONCERT FORMATS ENCOURAGING SPONTANEOUS AND IMAGINATIVE REACTIONS FROM THE AUDIENCE. IN PARALLEL WITH THIS, HE CONTINUES HIS COLLABORATION WITH THE QUATUOR CAMBINI-PARIS, FORMED IN 2007, WITH WHICH HE PERFORMS THE STRING QUARTETS OF JADIN, DAVID, GOUVY, MOZART, GOUNOD AND HAYDN, AMONG OTHERS. ALONGSIDE HIS CONCERT ACTIVITIES, JULIEN CHAUVIN ALSO DEVOTES TIME TO TEACHING IN ORCHESTRAL SESSIONS OR MASTERCLASSES AT THE CONSERVATOIRES NATIONAUX DE MUSIQUE ET DE DANSE OF PARIS AND LYON, THE ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE DE PARIS AND THE ORCHESTRE FRANÇAIS DES JEUNES.



LE CONCERT DE LA LOGE

IN JANUARY 2015, THE VIOLINIST JULIEN CHAUVIN FORMED A NEW PERIOD-INSTRUMENT ORCHESTRA WITH THE AMBITION OF REVIVING A KEY COMPONENT OF FRENCH MUSICAL HISTORY: THE CONCERT DE LA LOGE OLYMPIQUE. THAT ORCHESTRA, FOUNDED IN 1783 BY THE COMTE D'OGNY, WAS THEN CONSIDERED ONE OF THE FINEST IN EUROPE AND HAS REMAINED FAMOUS FOR COMMISSIONING THE 'PARIS' SYMPHONIES OF JOSEPH HAYDN. AT THAT TIME, A SUBSTANTIAL MAJORITY OF MUSICIANS WERE FREEMASONS, AND MANY CONCERT ASSOCIATIONS WERE LINKED TO MASONIC LODGES SUCH AS THE LOGE OLYMPIQUE DE LA PARFAITE ESTIME. THE MODERN, FLEXIBLY SIZED ENSEMBLE PRESENTS CHAMBER, SYMPHONIC AND VOCAL-OPERATIC PROGRAMMES DIRECTED FROM THE VIOLIN OR THE BATON AND CHAMPIONS A WIDE REPERTORY RANGING FROM THE BAROQUE ERA TO THE EARLY TWENTIETH CENTURY. ANOTHER AIM OF THIS RECREATION PROJECT IS TO EXPLORE NEW FORMS OF CONCERTS, HARKING BACK TO THE SPONTANEITY OF LATE EIGHTEENTH-CENTURY PRACTICE, WHICH COMBINED DIFFERENT GENRES AND ARTISTS IN A SINGLE PROGRAMME, AND TO ESTABLISH LINKS WITH OTHER ARTISTIC DISCIPLINES. SINCE THE FRENCH NATIONAL OLYMPIC AND SPORTS COMMITTEE OPPOSED THE ENSEMBLE'S USE OF THE ADJECTIVE 'OLYMPIC', IT WAS FORCED TO TRUNCATE ITS HISTORICAL NAME AND ADOPT THE DESIGNATION 'LE CONCERT DE LA LOGE' IN JUNE 2016.

THE ENSEMBLE RECEIVES SUPPORT FROM THE FRENCH MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, THE VILLE DE PARIS, THE RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, THE FONDATION ORANGE AND MÉCÉNAT MUSICAL SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (ITS TWO PRINCIPAL SPONSORS), THE CAISSE DES DÉPÔTS, THE FONDS DE DOTATION FRANÇOISE KAHN-HAMM AND THE MEMBERS OF THE CIRCLE OF PATRONS LE CLUB OLYMPE. IT IS IN RESIDENCE AT THE CONSERVATOIRE JEAN-BAPTISTE LULLY IN PUTEAUX AND L'ARSENAL - CITÉ MUSICALE-METZ. IT IS ALSO ASSOCIATE ARTIST IN RESIDENCE AT THE FONDATION SINGER-POLIGNAC AND ASSOCIATE ENSEMBLE AT THE AUDITORIUM DU LOUVRE AND THE THÉÂTRE SÉNART. IN 2021 THE ENSEMBLE EMBARKED ON A FOUR-YEAR JOINT RESIDENCE WITH THE ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS MUSICALES DANS L'AISNE (ADAMA) AND THE CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES.





SIMPLY MOZART

JULIEN CHAUVIN

„[...] denn hier wird von nichts gesprochen als vom – *figaro*;
nichts gespielt, geblasen, gesungen und gepfeifen als – *figaro*.“

(Mozart, Brief vom 15. Januar 1787)

Es gibt Werke, mit denen wir geboren wurden, die uns unser ganzes Leben lang begleitet haben, Melodien, die über ein besonderes Flair verfügen und eine Fülle von Empfindungen und Gefühlen in uns wachrufen... Freude, Sehnsucht, Bewunderung, Trost, Jubel, Angst und noch sehr viel mysteriösere Emotionen. Wir kennen nicht unbedingt alle Themen der Jupiter-Symphonie oder der Violinkonzerte auswendig, und doch haben sie sich in uns verankert wie etwas, das sich von selbst versteht. Wenn wir mit Mozart in Berührung kommen, haben wir schon nach wenigen Noten ein Déjà-vu-Erlebnis; wir fühlen uns dann seinem Werk ganz nah, und für einige Augenblicke scheint es uns zu gehören.

Diese Empfindung inniger Vertrautheit mit einem Genie, das in jedem Genre, mit dem es sich beschäftigt, die Regeln überschreitet und sie für uns, als Hörer wie auch als Interpreten, menschlicher macht – das ist ein Geheimnis, das wir nie ergründen werden.

Die drei auf dieser Schallplatte versammelten Werke, die wir so manches Mal aufgeführt haben, gehören wahrhaft zur DNA des Concert de la Loge, und das Licht, das sie für uns durch Joseph Haydns „Pariser“ Symphonien empfangen, schärft unsere Wahrnehmung dieser drei Meisterwerke zusätzlich.

„[...] geben sie mir das beste *clavier* von Europa, und aber leute zu zuhörer die nichts verstehen, oder die nichts verstehen wollen, und die mit mir nicht Empfinden was ich spiele, so werde ich alle freude verlieren.“ (Mozart, Brief vom 1. Mai 1778 an seinen Vater)



MIT MOZARTS WORTEN...

AUSZÜGE AUS SEINEN BRIEFEN

„Am Samstage war ich in der Comoedie, da nun auch ein franz: Nachspiel war; so musste der *Brunetti* dazwischen, wegen der Umkleidung, ein *Concert* spielen, und das war das deinige mit dem Strassburger; er spielte es recht gut, nur in den beyden *Allegro* gieng es zu weilen falsch, und ein mahl hätte er sich bald in einer *Cadenze* verstiegen. [...] Noch muß ich dir sagen, daß das Orchester dein *Concert* unverbesserlich *produciert* hat.“

Leopold Mozart an Maria Anna und Wolfgang Amadé Mozart in München, Salzburg, 5. und 6. Oktober 1777, mit Beilage von Maria Anna (Nannerl) Mozart sowie Nachschriften von Joseph Bullinger und Placidus(?) Berhandtzky [BAUER/DEUTSCH, Nr.344]

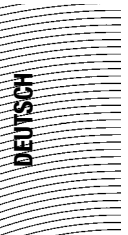
„– ich sah aber mit ganzem vergnügen zu, wie alle diese leute auf die Musick meines *figaro*, in lauter *Contretänze* und teutsche verwandelt, so innig vergnügt herumsprangen; – denn hier wird von nichts gesprochen als vom – *figaro*; nichts gespielt, geblasen, gesungen und gepfiffen als – *figaro*: keine Opera besucht als – *figaro* und Ewig *figaro*; gewis grosse Ehre für mich.“

Wolfgang Amadé Mozart an Gottfried Von Jacquin in Wien, Prag, 15. Januar 1787 [BAUER/DEUTSCH, Nr.1022]

„Nur eines bitte ich mir zu *Salzbouurg* aus, und das ist: das ich nicht bey der *violin* bin, wie ich sonst war – keinen geiger gebe ich nicht mehr ab; bey'm *clavier* will ich *dirigirn* – die *arien accompagnieren* [...].“

Wolfgang Amadé Mozart an Leopold Mozart in Salzburg, Paris, 11. September 1778 [BAUER/DEUTSCH, Nr.487]

„– – ferner sagst du –: keinen Geiger gebe ich nicht mehr ab. – vormahls warst du aigentlich nichts als Geiger und das als Concertmeister; nun bist du Concertmeister und Hoforganist und die Hauptsache ist das *accompagnement* bey'm Clavier. das Violinspielen zum *Exempl* bey der ersten *Sinfonie* wirst du wohl auch als Liebhaber, so wie der Erzbischof selbst, und itzt alle



Cavallier, die Mitspielen, dir nicht zur Schande rechnen. h: Haydn ist doch ein Mann dem du seine Verdienste in der Musik nicht absprechen wirst. Ist er desswegen als Concertmeister ein Hofbratschengeiger, weil er bey den kleinen Musiken die *viola* spielt?“

Leopold Mozart an Wolfgang Amadé Mozart in Paris, Salzburg, 24. September 1778 [BAUER/DEUTSCH, Nr.491]

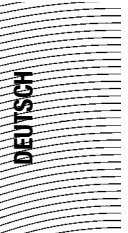
Hr: Vogt bitte ich nebst meiner Empfehlung zu sagen [...] – – daß *paris* und *London* mit Mitterwalder Geigen voll sind [...]. doch habe ich anstalten getroffen, daß wenigst in *paris* etwas mag zu machen seyn: allein ich muß ihm vorläufig sagen, daß in *paris* und hier die *violin* sehr Stark bezogen, und die E, wie schwache A sind. die *violin* muß er auf diesen Fuß einrichten: sonst ist nichts zu machen. hingegen ist, sonderlich in *paris* der thon oder die Stimmung nieder und sehr tief.

Leopold Mozart an Lorenz Hagenauer in Salzburg, London, 27. November 1764 [BAUER/DEUTSCH, Nr.93]

„ich hatte das vergnügen den h: fränzl, l welcher eine schwester von der *Mad.^{me} Cannabich* hat l auf der *violin* ein Concert spielen zu hören. er gefällt mir sehr; sie wissen daß ich kein grosser liebhaber von schwierigkeiten bin. er spielt schwer, aber man kennt nicht daß es schwer ist, man glaubt, man kann es gleich nachmachen. [...] er hat auch einen sehr schönen runden thon; es fählt keine Note, man hört alles; es ist alles *Marquirt*. er hat ein schöns *staccato*, in einen bogen, so wohl hinauf, als herab; und den dopelten triller habe ich noch nie so gehört, wie von ihm. mit einem wort: er ist meinthalben kein hexenmeister, aber ein sehr solider geiger.“

Wolfgang Amadé Mozart an Leopold Mozart in Salzburg, Mannheim, 22. Und 23. November 1777, mit Nachschrift von Maria Anna Mozart [BAUER/DEUTSCH, Nr.377]

„Ich habe eine *sinfonie*, um das *Concert spirituel* zu eröffnen, machen müssen. [...] bey der Prob war es mir sehr bange, denn ich habe mein lebeTag nichts schlechters gehört; sie können sich nicht vorstellen, wie sie die Sinfonie 2 mahl nacheinander herunter gehudeld, und herunter gekrazet haben. – mir war wahrlich ganz bang – ich hätte sie gerne noch einmahl *Probirt*, aber weil man allzeit so viell sachen *Probirt*, so war keine zeit mehr; ich muste also mit bangen herzen, und mit unzufriedenen und zornigen gemüth ins bette gehen. den andern tage hatte ich mich entschlossen gar nicht ins *Concert* zu gehen; es wurde aber abends gut wetter, und



ich entschlosse mich endlich mit den vorsatz, daß wenn es so schlecht gieng, wie beÿ der *Prob*, ich gewis aufs *orchestre* gehen werde, und den h: *Lahouse* Ersten *violin* die *violin* aus der hand nehmen, und selbst *dirigirn* werde. [...] gleich mitten in Ersten *Allegro*, war eine *Pasage* die ich wohl wuste daß sie gefallen müste, alle zuhörer wurden davon hingerissen – und war ein grosses *applaudissement* – weil ich aber wuste, wie ich sie schriebe, was das für einen *Effect* machen würde, so brachte ich sie auf die lezt noch einmahl an [...] so fieng ichs mit die 2 *violin* Allein *piano* nur 8 tact an – darauf kamm gleich ein *forte* – mit hin machten die zuhörer, | wie ichs erwartete | beÿm *Piano* sch – dann kamm gleich das *forte* – sie das *forte* hören, und die hände zu klatschen war eins.“

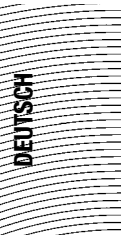
Wolfgang Amadé Mozart an Leopold Mozart in Salzburg, Paris, 3. Juli 1778 [BAUER/DEUTSCH, Nr.458]

„– Ich habe meinem vatter schon lezthin meinen lebenslauf beschrieben, und ich will dir ihn wiederhollen. – um 6 uhr früh bin ich schon allzeit *frisirt*. – um 7 uhr ganz angekleidet. – dann schreib ich bis 9 uhr. von 9 uhr bis 1 uhr habe ich meine *lectionen*. – dann Esse ich, wenn ich nicht zu gaste bin, wo man dann um 2 uhr und auch 3 uhr speist, wie heute und Morgen beÿ der gräfin Zizi und gräfin Thun. – Vor 5 uhr abends oder 6 uhr kann ich nichts arbeiten – und öfters bin ich durch eine *accademie* daran verhindert; wo nicht, so schreibe ich bis 9 uhr. [...] – da ich mich wegen den vorfallenden *academien* und auch wegen der unsicherheit ob ich nicht bald da bald dort hin gerufen werde, auf das abend schreiben nicht verlassen kann, so pflege ich |: besonders wenn ich früher Nach haus komme :| Noch vor dem schlaffen gehen etwas zu schreiben. – da verschreibe ich mich öfters bis 1 uhr – und dann wieder um 6 uhr auf.“

Wolfgang Amadé Mozart an Maria Anna (Nannerl) Mozart in Salzburg, Wien, 13. Februar 1782 [BAUER/DEUTSCH, Nr.663]

„oben unser ist ein violinist, unter unser auch einer, neben unser ein singmeister der lection gibt, in dem lezten Zimmer gegen unser ist ein hautboist. daß ist lustig zum Componiern! giebt einen viell gedancken.“

Leopold Mozart an Maria Anna Mozart in Salzburg, Mailand, 24. August 1771, mit Nachschrift von Wolfgang Amadé Mozart an Maria Anna (Nannerl) Mozart [BAUER/DEUTSCH, Nr.242]



JULIEN CHAUVIN VIOLINE UND LEITUNG

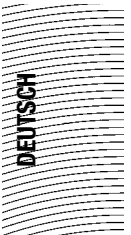
FRÜH SCHON FÜHLTE SICH JULIEN CHAUVIN VON DER BAROCK-REVOLUTION UND DER HISTORISCHEN AUFFÜHRUNGSPRAXIS ANGEZOGEN. ER STUDIERT AM KÖNIGLICHEN KONSERVATORIUM DEN HAAG BEI VERA BETHS, DIE GEMEINSAM MIT ANNERBYLSMA DAS STREICHERENSEMBLE ARCHIBUDELLI GRÜNDETE. 2003 WURDE JULIEN CHAUVIN PREISTRÄGER DES INTERNATIONALEN WETTBEWERBS MUSICA ANTIQUA IN BRÜGGE; ANSCHLIESSEND TRAT ER ALS SOLIST IN GEORGIEN, SÜDAMERIKA UND SÜDAFRIKA AUF UND MUSIZIERTE IN BEDEUTENDEN EUROPÄISCHEN BAROCKENSEMBLES. 2005 GRÜNDETE ER LE CERCLE DE L'HARMONIE, EIN ENSEMBLE, DAS ER ZEHN JAHRE LANG GEMEINSAM MIT JÉRÉMIE RHORER LEITETE. 2015 VERWIRKLICHTE ER SEINEN WUNSCH, EIN BERÜHMTES ORCHESTER DES 18. JAHRHUNDERTS ZU NEUEM LEBEN ZU ERWECKEN, UND GRÜNDETE LE CONCERT DE LA LOGE. MIT IHM ERKUNDET ER VERGESSENE STÜCKE DES FRANZÖSISCHEN VOKAL- UND INSTRUMENTALREPERTOIRES UND KONZERTFORMATE, DIE SPONTANEITÄT UND PHANTASIE DES PUBLIKUMS BEFLÜGELN SOLLEN. ZUGLEICH SPIELT JULIEN CHAUVIN ALS MITGLIED DES 2007 ENTSTANDENEN QUATUOR CAMBINI-PARIS QUARTETTE VON JADIN, DAVID, GOUVY, MOZART, GOUNOD UND HAYDN UND NIMMT SIE FÜR DIE SCHALLPLATTE AUF. SEINE MUSIKALISCHEN AUFTRITTE ERGÄNZT ER DURCH PÄDAGOGISCHE TÄTIGKEITEN IM RAHMEN VON ORCHESTERVERANSTALTUNGEN ODER MEISTERKLASSEN AM CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE IN PARIS UND LYON, AN DER ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE IN PARIS UND MIT DEM JUGENDENSEMBLE ORCHESTRE FRANÇAIS DES JEUNES.



LE CONCERT DE LA LOGE

IM JANUAR 2015 GRÜNDET DER VIOLINIST JULIEN CHAUVIN EIN NEUES ENSEMBLE, DAS DIE HISTORISCHE AUFFÜHRUNGSPRAXIS PFLEGT UND EIN WESENTLICHES BINDEGLIED DER FRANZÖSISCHEN MUSIKGESCHICHTE WIEDER ZUM LEBEN ERWECKEN SOLL: LE CONCERT DE LA LOGE OLYMPIQUE. DAS 1783 VON DEM GRAFEN OGNÉ GEGRÜNDETE GLEICHNAMIGE ORCHESTER GALT SEINERZEIT ALS EINS DER BESTEN IN EUROPA; DASS ES BEI JOSEPH HAYDN DIE „PARISER“ SYMPHONIEN IN AUFTRAG GAB, BEFESTIGTE SEINEN RUHM. DAMALS WAREN DIE MUSIKER IN IHRER MEHRZAHL FREIMAURER, UND ZAHLREICHE KONZERTGESELLSCHAFTEN WAREN MIT FREIMAURERLOGEN WIE ETWA DER LOGE OLYMPIQUE DE LA PARFAITE ESTIME VERBUNDEN. HEUTE BIETET DIESES ENSEMBLE, DIRIGIERT VON DER VIOLINE AUS ODER MIT DEM TAKTSTOCK, IN JEWEILS UNTERSCHIEDLICHER BESETZUNG KAMMERMUSIK, SYMPHONISCHE WERKE ODER VOKALMUSIK; SEIN BREIT GEFÄCHERTES REPERTOIRE REICHT VOM BAROCK BIS ZUM FRÜHEN ZWANZIGSTEN JAHRHUNDERT. DIESE NEUGRÜNDUNG HAT AUCH DIE ERKUNDUNG NEUER KONZERTFORMATE ZUM ZIEL, WOBEI AN DIE SPONTANITÄT UND AN DIE USANCEN ANGEKNÜPFT WIRD, DIE GEGEN ENDE DES 18. JAHRHUNDERTS AM SELBEN ABEND UNTERSCHIEDLICHE GATTUNGEN UND KÜNSTLER ZUSAMMENBRACHTEN ODER BRÜCKEN ZU ANDEREN KUNSTGATTUNGEN SCHLUGEN. DA DAS NATIONALE OLYMPISCHE KOMITEE FRANKREICHS GEGEN DIE VERWENDUNG DES ATTRIBUTS „OLYMPISCH“ DURCH DAS ENSEMBLE EINSPRUCH ERHOB, WAR ES IM JUNI 2016 GEZWUNGEN, SEINE HISTORISCHE BEZEICHNUNG ABZULEGEN; SEITHER NENNT ES SICH LE CONCERT DE LA LOGE.

DAS ENSEMBLE GENIESST DIE UNTERSTÜTZUNG DES KULTUSMINISTERIUMS, DER STADT PARIS, DER REGION ÎLE DE FRANCE, DER FONDATION ORANGE UND DES MÉCÉNAT MUSICAL SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (SEINE BEIDEN HAUPTMÄZENE), DER CAISSE DES DÉPÔTS, DES FONDS DE DOTATION FRANÇOISE KAHN-HAMM UND DER IM CLUB OLYMPE VEREINTEN MÄZENE. ES IST RESIDENZORCHESTER AM KONSERVATORIUM JEAN-BAPTISTE LULLY IN PUTEAUX UND AM ARSENAL - CITÉ MUSICALE-METZ. ZUGLEICH IST ES DER FONDATION SINGER-POLIGNAC ALS ARTIST IN RESIDENCE VERBUNDEN, SOWIE ASSOZIIERTES ENSEMBLE DES AUDITORIUM DU LOUVRE UND DES THÉÂTRE SÉNART. 2021 BEGINNT EINE VIERJÄHRIGE GEKREUZTE RESIDENZPARTNERSCHAFT MIT DER ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS MUSICALES DANS L'AISNE (ADAMA) UND DEM CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES.



17 x

Andante Cantabile

Violini. *Can. Cantabile.*

Viola.

1. Flauto.

2. Oboe.

2. Fagotti.

2. Corni inf.

Bassi.

And. Cantabile

Autograph manuscript of the Symphony no.41 in C major K551, 'Jupiter', Andante cantabile
 © Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, Musikabteilung mit Mendelssohn-Archiv

RECORDED FROM 12 TO 14 FEBRUARY 2021, THÉÂTRE DU CHÂTELET, PARIS (FRANCE)

FLORENT OLLIVIER RECORDING PRODUCER, EDITING & MASTERING
FLORENT OLLIVIER & JOSEPH LUCAS SOUND ENGINEER

LAURENT CANTAGREL FRENCH TRANSLATION
CHARLES JOHNSTON ENGLISH TRANSLATION
ACHIM RUSSER GERMAN TRANSLATION
VALÉRIE LAGARDE DESIGN & ALINE LUGAND-GRIS SOURIS ARTWORK
CLAIRE BOISTEAU BOOKLET SUPERVISOR
MARCO BORGGREVE COVER & INSIDE PHOTO (P.2)
FRANCK JUERY INSIDE PHOTO (P.20-21)

LE CONCERT DE LA LOGE

EMMANUELLE VASSAL GENERAL MANAGER
VIOLAINE PECCOUD PRODUCTION ADMINISTRATOR
LOUISE BÉGUIN PRODUCTION MANAGER
VICTORIA GABOUNE COMMUNICATIONS MANAGER
NATAN KATZ STAGE MANAGER
LUDMILLA SZTABOWICZ PRESS OFFICER

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR
LOUISE BUREL PRODUCTION
AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 776

© LES IDÉES HEUREUSES & ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2021

© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2021

L'ensemble bénéficie du soutien du ministère de la Culture,
de la Ville de Paris, de la Région Île-de-France,
de la Fondation Orange et du Mécénat Musical Société Générale (ses deux mécènes principaux),
de la Caisse des dépôts, du Fonds de dotation Françoise Kahn-Hamm
et des mécènes membres du Club Olympe.

Il est en résidence au conservatoire Jean-Baptiste Lully de Puteaux
et à l'Arsenal – Cité musicale-Metz.

Il est également artiste associé en résidence à la Fondation Singer-Polignac,
ainsi qu'ensemble associé à l'Auditorium du Louvre et au Théâtre Sénart.

À partir de 2021, l'ensemble commence une résidence croisée de quatre ans
avec l'Association pour le développement des activités musicales dans l'Aisne (ADAMA)
et le Centre de Musique Baroque de Versailles.



Mécénat

FONDS de DOTATION
F. KAHN-HAMM





Au cœur de Paris, le Théâtre du Châtelet accueille depuis cent cinquante ans des artistes du monde entier, et contribue par son savoir-faire d'excellence au rayonnement culturel de la capitale.

Théâtre de création, le Châtelet défend la diversité et l'innovation à travers ses productions qui touchent un public renouvelé, faisant la part belle aux jeunes.

Avec une programmation alliant la musique classique, la comédie musicale, le jazz, le théâtre musical et la danse, le Théâtre du Châtelet promeut son ADN, la musique.

châ
-te-
let

THÉÂTRE MUSICAL
DE PARIS

